

Carnet de notes, photos de classes

Certains, en visitant cette galerie de portraits, pourraient croire que l'Éducation nationale demeure un refuge pour les dingues que l'Armée et la Police ont refusés, et penser comme Alphonse Allais : « On devrait pouvoir ouvrir des écoles pour professeurs inadaptés ». Mais, malgré tous ces croquis qui confinent parfois au ridicule ou à la cruauté, tout ce que vous allez lire est rigoureusement véridique, oui, et malgré cela, l'auteur garde un souvenir heureux de ses années passées au sein de l'institution, en tant qu'élève puis en tant que professeur. Et jamais il n'a songé comme Anatole France que « de toutes les écoles que j'ai fréquentées, c'est l'école buissonnière qui m'a paru la meilleure ». Il a aimé apprendre et il a aimé enseigner. Et, à l'instar d'Einstein, il reste persuadé que « l'école devrait toujours avoir pour but de donner à ses élèves une personnalité harmonieuse, et non de les former en spécialiste. »

Cette forme de pensée a été inculquée par tous ces maîtres, bons ou mauvais, formidables ou incompetents, humains ou lointains, qui ont jalonné plus de 55 années à user ses fonds de culotte puis, dans un second temps, ses nerfs dans les salles de classe.



Jipéhel a enseigné la musique durant 35 ans dans les écoles élémentaires de la ville de Paris. Profitant enfin d'une retraite bien méritée, il se consacre à la seconde corde de son arc, l'écriture.

Après avoir publié un ouvrage sur la disparition programmée de l'Ecole Publique et deux recueils de billets d'humeur sur l'actualité politique des années 2014 et 2015, en collaboration avec EMEF pour les caricatures, le duo s'est reformé pour cette galerie de portraits tout à tour drôles, tendres ou au vitriol.

Illustration de couverture : © Thinkstock

ISBN : 978-2-343-10142-2

18 €



Jipéhel

Carnet de notes, photos de classes

Jipéhel
Dessins de EMEF

Carnet de notes, photos de classes



L'Harmattan